

Basilique Saint-Pierre



AVIGNON
Ville d'exception



AVIGNON
Ville d'exception

ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

Le Clocher. Edifié en 1495 par Blaise Lécuyer sur le modèle avignonnais : une tour carrée surmontée d'un tambour octogonal et d'une flèche à crochets. Sa silhouette élancée ornée d'une balustrade et de clochetons illustre le gothique flamboyant.

Façade. Exécutée par Nicolas Gasc et Perrin Souquet sur le dessin de Philippe Garcin, la façade est achevée en 1524. Elle est flanquée de tourelles polygonales coiffées d'une pyramide aux arêtes à crochets et de deux contreforts agrémentés de clochetons qui lui impulsent un élan vertical. La grande baie du portail, surmontée d'une niche délicatement sculptée, est soulignée d'un gâble orné de feuillages dont le fleuron culmine au niveau de la balustrade ajourée qui couronne l'ensemble. Les sculptures du tympan et des niches ont disparu ; celles de l'ébrasement ont été bûchées. Les portes sont séparées par un trumeau accueillant sous un dais finement ciselé, une Vierge à l'Enfant attribuée à Jean Péru (XVII^e s.). Deux ouvertures percées dans les écoinçons de l'accolade éclairent la nef.

A la parure flamboyante de la façade se mêlent des motifs appartenant au répertoire décoratif de la Renaissance : couronnes enrubannées, oculi et guirlandes.

Portes. Commandées à Antoine Vollard en 1551, les portes en noyer massif frappent par la richesse de leur décor. Les vantaux sont encadrés de caryatides et d'atlantes. La partie centrale composée de deux panneaux présente sur fond d'architecture, à gauche Saint Jérôme et Saint Michel, à droite, la Vierge et l'Ange de l'Annonciation. Le soubassement est, comme l'imposte, orné de reliefs dont les motifs appartiennent au répertoire maniériste : cornes d'abondance, fruits, mascarons...

Basilique Saint-Pierre Place Saint-Pierre

ARCHITECTURE INTÉRIEURE, MOBILIER ET ŒUVRES D'ART

Le plan original de l'église, une nef unique sur laquelle s'ouvrent des chapelles latérales et que prolonge une abside de même dimension, a été bouleversé par les adjonctions du XIX^e s. L'édifice présente deux niveaux voûtés d'ogives retombant, dans la nef, sur des culots ornés d'anges portant les attributs de la Passion.

La première travée est surmontée de la tribune d'orgue considérablement agrandie au XIX^e s. : instrument actuel dû au facteur milanais Piantanida, complété par Théodore Puget. (1862, classé Monument Historique).

HISTOIRE ET TRADITION

La tradition fait remonter la construction de l'église au VII^e s. Elle serait le premier lieu de sépultures épiscopales.

Ravagée par les Sarrazins, elle aurait été relevée de ses ruines au X^e s. par Foulques II ; c'est à cette époque qu'on la trouve pour la première fois citée dans un texte. En 1358, elle est rebâtie grâce à la générosité du cardinal Pierre des Prés (bâtiments des chanoines, cloître, aujourd'hui disparus) et érigée en collégiale par le pape Innocent VI. Jamais achevé, l'édifice est presque totalement repris à la fin du XV^e s. La nef est allongée de deux travées et dotée de nouvelles chapelles.

En 1486 un parvis est aménagé et en 1495 débutent les travaux du clocher. Ce n'est qu'en 1512 qu'est établi le prix-fait de la façade et en 1551 celui des portes.

Durant la Révolution elle accueille les assemblées de districts. Rendue au culte en 1795, elle sert de cathédrale à l'évêque constitutionnel. En 1854, l'abbé Pougnet, prêtre et architecte reprend le voûtement, restitue le remplage et les traverses des baies du chœur et adjoint à l'église un collatéral et trois chapelles au sud.

Le 4 mai 2012 l'église St-Pierre a été élevée au rang de basilique mineure par le pape Benoît XVI. Les insignes spécifiques ont été mis en place peu après : en façade, les armoiries du pape et celles de la nouvelle basilique, à l'intérieur et de part et d'autre du chœur, le pavillon (rouge et jaune, couleurs du pontife) et le tintinnabulum (clochette sonnée lors de cérémonies exceptionnelles).

CHAPELLES CÔTÉ NORD

1 Chapelle Saint-Antoine de Padoue

Sur les parois latérales, deux tableaux relatent des épisodes de la vie du Saint auquel est dédiée la chapelle. Ils appartiennent, comme ceux accrochés sur le mur occidental de la nef, à une série de Pierre Parrocel. Au-dessus de l'autel, Saint-Antoine de Padoue et le Christ enfant, attribué à Guillaume Grève (début XVII^e s.).

2 Chapelle Sainte-Philomène

Au-dessus de l'autel, Sainte Barbe et Sainte Marguerite adorant le Saint-Sacrement (Nicolas Mignard, 1652). A droite de l'autel sont exposées les reliques - la dalmatique et le chapeau cardinalice du Bienheureux Pierre de Luxembourg (1384-1387).

Entre cette chapelle et la suivante, la chaire gothique en pierre de Pernes, au décor flamboyant d'une grande délicatesse repose sur un socle à encorbellement souligné de nervures. Les niches étaient garnies à l'origine de statues.

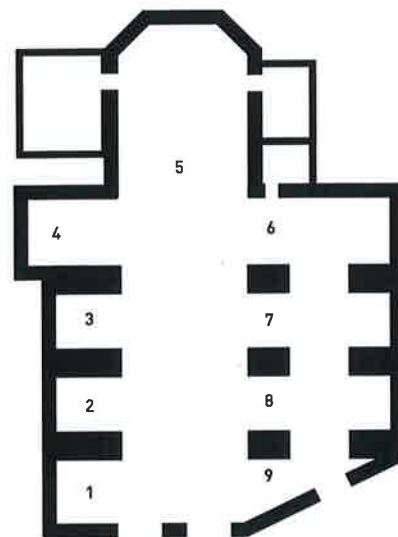
3 Chapelle du Sacré-Cœur

Elle renferme un tableau représentant Saint François de Sales et le Bienheureux Pierre de Luxembourg adorant le Sacré-Cœur.

4 Chapelle Sub umbra Petri

Elle est destinée à la vénération des fidèles, depuis l'agrégation à Saint-Pierre de Rome (31 mars 2009, parchemin exposé). Au Nord statue du saint titulaire. Sur la paroi gauche est exposé le retable commandé par Perrinet Parpaille à Imbert Boachon (1526) : ensemble composé d'un soubassement orné d'un bas-relief de la Cène supportant trois niches sommées d'une représentation de Dieu le Père entouré d'anges. Les sculptures originales disparues ont été remplacées par le Christ, Saint Pierre et Saint Paul. Retable en bois doré (XVII^e s.) provenant du Thor.

Plaque souvenir de Nicolas Saboly (1615-1675), maître de chapelle de Saint-Pierre, auteur de Noëls populaires.



5 LE CHŒUR

En 1617, les chanoines de Saint-Pierre passent commande d'un retable de bois doré dont les plans sont fournis par Etienne Martellange. En 1634, François de Royers de la Valfenière complète ce retable par un grand portique, pour lequel Guillaume Grève peint la Remise des clefs à Saint Pierre (1635) encadrée de : Saint Augustin ; Saint Grégoire ; Saint Jérôme ; Saint Ambroise. En 1659 le décor est prolongé dans l'abside. Enchâssés dans l'entrecolonnement sont présentés des tableaux d'époques diverses : Saint Pierre marchant sur les eaux, (Duplan, 1589) ; Saint Pierre en prière, Saint Pierre et un ange, l'Ombre de Saint Pierre ressuscitant un mort, la Sainte Famille (attribués à Brocard) ; L'apparition du Christ à Saint Pierre et le Crucifiement de Saint Pierre (attribués à L.Parrocel) ; La Vierge retrouvant le Christ enfant au Temple, Saint Pierre ressuscitant un mort et les Noces de Cana (XVII^e s.). Le retable est sommé d'une immense gloire. Les Stalles des religieux sont antérieures de quelques années (1596). Cet ensemble exceptionnel a entraîné la destruction du retable d'Antoine le Moiturier (1461) dont seuls deux anges ont pu être sauvés (exposés au Musée du Petit-Palais). De part et d'autre de la grille du chœur, statues de Saint Pierre et Saint Paul (Bezert, XIX^e s.)

COLLATÉRAL ET CHAPELLES CÔTÉ SUD

6 En sortant du chœur, à proximité de la porte latérale, est exposée une Sainte Famille avec Sainte Lucie et Sainte Marguerite, (Guillaume Grève, v.1614), lui faisant face Saint Luc attribué à Brocard (XVII^e s.). Adossé au mur oriental du collatéral groupe sculpté, la Mise au Sépulcre, commande de la famille Galéans pour la chapelle qu'elle fait édifier en 1431 : soutenue par les Saintes Femmes, la Vierge défaillie de douleur devant le corps sans vie du Christ mis au tombeau par Joseph d'Arimathie et Nicomède; Saint Jean et Marie-Madeleine assistent à la scène. Ce groupe de taille monumentale était à l'origine polychrome.



7 Chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Située entre les deux contreforts suivants, elle renferme une peinture sur bois de Simon de Châlons, l'Adoration des Bergers (v.1550) et une Immaculée Conception (XVII^e s.).

8 Chapelle Saint-Roch

A l'ouest de la précédente, cette chapelle est simplement ornée d'un grand Christ en croix (XVII^e s.). Récemment dévolue au Bienheureux Jean Paul II.

9 Fonts Baptismaux

La cuve en pierre de Pernes (XVII^e) agrémentée de guirlandes et supportée par quatre putti est surmontée d'un bas-relief représentant le Baptême du Christ. A l'opposé on peut voir La Sainte Famille au Chardonneret (Nicolas Mignard, 1641).

Mur occidental du collatéral

Sur le mur occidental du collatéral est tendu un tapis de chœur (XIX^e s.).

Les chapelles latérales, Saint-Joseph, de la Vierge et de Notre-Dame de Pitié et des Ames du Purgatoire, adjointes au XIX^e s., offrent un décor marouflé de A. Durbec, C. Barbantan et Guilbert d'Anelle.